

version fernna

Le Journal du Dimanche

30 septembre 2012

C'est d'actu

70 ans de mariage!

Dans son dernier ouvrage, "Mariage", Jean-Claude Kaufmann s'est faufilé dans les cortèges d'hier. Pour nous, il légende ce voyage dans le temps.



Mariage. Petites histoires du grand jour de 1940 à aujourd'hui. Kaufmann.

Sociologue de l'intime, Jean-Claude Kaufmann sait que les «petits riens» quotidiens sont les grands témoins de leur époque. Cette fois, ce sont sept décennies de noces qu'il a fait parler. Une idée née de l'esprit d'un livre joyeusement illustré à l'image de tous les souvenirs qu'il a recueillis. Plus de cent témoignages à trier et près de deux ans de travail plus tard, c'est le lien du couple avec la société qu'il nous raconte. «Ma plus grande surprise a été de voir à quel point, malgré l'impression de rituels immuables, absolument tout change d'une époque à l'autre», explique-t-il. Ainsi robe virginal, fleurs et croquentouches n'ont pas toujours été de la noce. Mieux, les mariés de 1940 étaient des révolutionnaires qui s'ignoraient. Et vous: pourquoi vous ne regardez plus jamais une photo de mariés de la même manière...

Propos recueillis par Camille Deltée



1940

«Chaque épouse connaît mieux que les autres l'histoire sur le jour J, pas les maries. Les sentiments? Un bonus. La guerre change la donne : si l'autre est coupé en deux, il est impossible de recréer les proches et les fiancées doivent organiser, souvent seules, un mariage tout simple. Une liberté involontaire...»

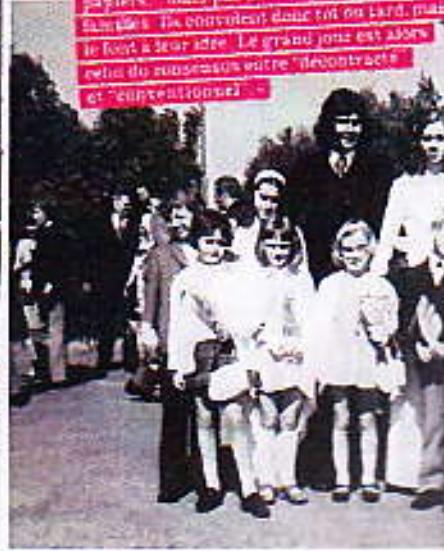


1950-1960

«Les mariages d'autrefois se déroulaient moins bien, mais les parents étaient plus respectueux des règles aux fiancées. Pour leur faire passer la punition, l'autorité était un romantisme plus pur : robe blanche (et non plus soie), profusion de fleurs, pièce maîtresse... Tous les codes d'autrefois sont nés seulement avec les Trente Glorieuses!»

1970

«Les couples peuvent désormais vivre sans parents, mais pas sans la pression des familles. Ils convolent donc tôt ou tard, mais le bout à bout offre. Le grand jour est alors celui du compromis entre "décontracé" et "élégance".»





1980

« Maintenant qu'il est accepté que le mariage est un événement, les rituels ne sont plus un enjeu et les traditions sont des repères pour le seul plaisir de marquer le coup. Plus de tout, il faut à présent : les tenues sont légères, aussi élégantes que celles de faire la fête avec les leurs. »

1990

« La fête n'est désormais avec amis : ce n'est plus à leurs familles, mais à eux que les couples pensent en premier en envoquant leurs mères. Une réunion de bons copains pour qui on s'efforce de sortir de l'ordinaire, à qui on doit de se démarquer à tout prix en plongeant dans son histoire personnelle. »



2000

« Les mariages à thème personnalisés sont devenus des mariages échelonné d'entre : il faut raconter une histoire plus évidente qu'à toutes les autres. C'est que le commerce mondial de perfection est source d'un stress tel qu'il est probable que les couples chercheront une alternative plus légère. »

